

Compagnie Gilles Gleizes

Médée de Sénèque

Mise en scène : Gilles Gleizes

Traduction : Florence Dupont

Scénographie : Thierry Nabères, Gilles Gleizes

Musique originale : Michel Musseau

Lumière : Yves Collet

Costumes : Patrice Cauchetier

avec

Médée : Laurence Roy

Le chœur : Blanche Giraud-Beauregardt,

Lucile Jourdan et Aurélie Rusterholtz

La nourrice : Joséphine Derenne

Créon : Bruno Sermonne

Jason : Benoît Valles

Le messager : Gilles Gleizes

Les enfants : Stéphanie Gagneux et Gaël Grioux

du 7 mars au 9 avril 1995

mardi, mercredi, vendredi, samedi 20h30

jeudi 19h30

dimanche 16h30 (relâche lundi)

Durée du spectacle : 1h40

Présentation à la presse : vendredi 10 mars à 20h30

Attachée de presse : Célia Ajame - 49 53 03 39

Coproduction : Compagnie Gilles Gleizes, Théâtre La Limousine,

L'Arc en Ciel - Théâtre de Rungis,

avec le soutien de THECIF (Conseil Régional d'Ile de France),

et de l'ADAMI (société civile pour l'administration des droits des artistes
et musiciens interprètes)

et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Sur Médée

Jason répudie Médée, la magicienne. La vengeance de celle-ci sera inhumaine, l'acte d'une désespérée... Sénèque fut le précepteur puis la victime de Néron. Homme d'état et philosophe, il donne à cette tragédie de la passion une dimension politique. Chacun des personnages a ses raisons d'agir et ce sont les raisons de chacun qui conduisent à la catastrophe. Nous savons que ce mécanisme inéluctable est celui de toutes les guerres. Semblables au chœur de *Médée*, nous recevons et commentons les nouvelles de massacres sans, le plus souvent, être en mesure d'agir.

Médée apparaît tour à tour comme un personnage mythique, comme une simple femme qui a tout perdu ; un être de volonté et un monstre en proie à la folie. A son image, la pièce est successivement concrète et surnaturelle. Sa violence annonce celle du théâtre élisabéthain mais la clarté de l'écriture nous la rend singulièrement proche. Cette oeuvre inquiétante, pleine de paradoxes et de contradictions, n'a rien perdu de sa puissance originelle.

Gilles Gleizes

Antonin Artaud : Lettre à Jean Paulhan

Cher ami,

Je suis en train de lire Sénèque, dont il me paraît fou qu'on puisse le confondre avec le moraliste précepteur de je ne sais quel tyran de la décadence - ou alors le Précepteur était celui-ci, mais vieilli, désespéré de la magie.

Quoi qu'il en soit celui-ci me paraît le plus grand auteur tragique de l'histoire, un initié aux Secrets et qui mieux qu'Eschyle a su les faire passer dans les mots. Je pleure en lisant son théâtre d'inspiré, et j'y sens sous le verbe des syllabes crépiter de la plus atroce manière le bouillonnement transparent des forces du chaos.

Antonin Artaud - 6 décembre 1932
Oeuvres Complètes Vol III

Avant que ne commence la tragédie de Sénèque...

Il était une fois, d'abord, Jason et les Argonautes...

Jason est fils de roi. Son père régnait jadis sur une ville de Grèce, Iolcos, en Thessalie. Mais son oncle Pélias a volé le trône puis pour se débarrasser de Jason, l'a envoyé chercher la Toison d'Or, là-bas très loin vers le nord, au-delà de la Mer Noire, dans un pays fabuleux, la Colchide. Il promet à Jason de lui rendre son trône s'il revient avec la peau du bélier magique. Mais c'est un piège, car la mission est impossible.

Jason s'embarque avec l'élite de la jeunesse grecque sur le premier bateau jamais construit par les hommes, la nef Argô. Ils seront les premiers marins de l'histoire du monde. Et Tiphys, leur pilote, est l'inventeur du gouvernail.

En Colchide règne Aétès, le fils du soleil, bien décidé à garder la toison. Mais le roi a une fille, Médée, et Jason séduit Médée, la magicienne. Il lui promet de l'épouser, en échange de quoi la princesse trahit son père. Grâce à elle, Jason dompte deux taureaux qui soufflent le feu par les naseaux, triomphe d'une armée de soldats jaillissant du sol, puis endort le dragon qui veille sur la Toison.

Les amants s'enfuient avec leur butin. Médée, pour protéger leur fuite, prend son frère en otage et le tue en jetant un à un depuis le char qui l'emporte vers la mer avec Jason, les membres déchiquetés du jeune garçon, retardant ainsi son père qui les poursuit.

Le couple débarque à Iolcos, chez Pélias ; Jason réclame son dû. Naturellement Pélias refuse. Médée use alors à nouveau de ses talents de magicienne. Elle persuade les filles de Pélias qu'elle est capable de rajeunir leur père, en jetant dans un chaudron bouillant un vieux bélier découpé en morceaux : miracle, un agneau bondit hors de la marmite magique. Et les filles de Pélias découpent leur vieux père... mais rien, ni personne ne ressort du chaudron. Jason pourtant ne retrouve pas son trône pour autant, car les gens de la cité saisis d'horreur chassent Jason et son horrible épouse. Les voici de nouveau à errer. Enfin le roi de Corinthe, Créon, les accueille, avec leurs deux fils...

Mais Acaste, le fils de Pélias réclame vengeance et menace d'une guerre totale la cité de Corinthe, si Créon ne lui livre pas les coupables. Alors Créon, le sage, propose un marché à Jason : il répudiera Médée et épousera Creüse, sa fille. Ainsi devenu le gendre du roi, Jason sera défendu par les Corinthiens tandis que Médée sera chassée de la ville.

Ici commence la tragédie de Sénèque, le jour des noces de Jason et de Creüse, le jour où Médée doit partir...

Florence Dupont

Claudiel partage avec Shakespeare et les élisabéthains l'admiration de Sénèque le Tragique. Dans ses *Réflexions et Propositions sur le vers français*, il rend hommage à ce grand poète des temps anciens, à cette imagination ténébreuse, où, chauves-souris menacées par le jour, étaient venues se réfugier comme dans un tombeau toutes les figures de l'antique fable enfin parvenues à leur épanouissement vampirique, à ce contemporain de Néron qui pataugeait dans les ténèbres abominables que n'éclairait aucun espoir et aucun crépuscule. A ces tragédies d'une affreuse noirceur, Claudiel, comme Shakespeare et Marlowe, n'emprunte pas seulement les fastes d'un lyrisme flamboyant, mais le goût du grandiose et de l'horrible, la prédilection pour les gestes atroces et les spectacles où le sublime se mêle à l'épouvante.

Michel Lioure
L'Esthétique Dramatique de Paul Claudel

Compagnie Gilles Gleizes

Pour la Kind Compagnie, Gilles Gleizes monte des textes de Wedekind et de John Ford .

En 1986, il fonde sa propre compagnie et met en scène :

des auteurs contemporains, Agnès Mallet, Marie Redonnet

un classique français, Crébillon fils, dont il adapte trois romans sous le titre *Les incertitudes du désir*, présenté au Théâtre de l'Athénée

des auteurs étrangers du vingtième siècle,
Arthur Schnitzler, Cesare Pavese, Kosztolanyi.

Eté et Fumée de Tennessee Williams a été joué au Théâtre de Rungis et au Théâtre La Limousine.